

Salopard de moreaux

mardi 19 novembre 2019

14:53



Cosa nostra (14/11/2019)

C'est l'histoire d'un système dans lequel se complaît depuis des décennies une Wallonie incapable de se révolter et d'en finir une fois pour toutes avec cette cosa nostra qui lui suce le sang jusqu'à l'os.

Car ils ont beau, nos ténors politiques, nos juges, nos médias et même notre société pousser leurs cris d'orfraie à l'annonce du dernier casse phénoménalement immonde perpétré par la petite bande de Moreau, qu'ont-ils fait de concret, qu'ont-ils tenté, qu'ont-ils changé tous ces pleurnicheurs et censeurs face à une situation qui perdure dans leur région depuis la nuit des temps?

Moreau, en vérité, n'est que le digne successeur d'une lignée de petits et grands mafieux socialistes sévissant à Liège, à Charleroi mais aussi un peu partout ailleurs jusques et y compris à Bruxelles avec la complicité passive de tous les autres partis ayant peu ou prou partagé avec le PS le pouvoir tout au long des dernières décennies.

De scandales en affaires, d'ignominies en infamies, l'histoire de cette région maudite est un perpétuel recommencement initié voici bien longtemps par l'un des parrains les plus redoutables du PS envoyé ad patres par de mystérieux commanditaires. De Cools à Moureau, de Mathot aux actuels barons de la galaxie rouge, c'est en fait un interminable processus de prébendes, de corruption, d'intimidation, de chantage, d'affairisme où tout fait farine au moulin, du traitement des déchets au câble de télévision en passant

par les hélicoptères, les jeux de hasard, la distribution de l'eau ou le raccordement de l'électricité.

Le temps, qui sait, n'est même peut-être pas encore révolu où le sort des entreprises publiques ou semi-publiques se discutait sous les paillettes et derrière les rideaux des bordels les plus glauques, à l'abri de cette lumière qui, au bout du bout, n'est jamais faite malgré les révélations, les protestations, les enquêtes et les jugements. S'il est un reproche à adresser aux partis, c'est bien, en priorité, celui d'avoir tout au long de ces misérables marchés conclus sur le dos de la population accepté de couvrir, en collaborant avec eux, les exactions de ces criminels en col blanc se relayant à n'en plus finir au sein de ce PS éternel donneur de leçons et sempiternel repère de tricheurs.

S'il est aussi un blâme à adresser aux médias, c'est celui de participer indirectement à la veille de chaque scrutin à la réélection de ces politiciens et partis vampires en vantant leurs vertus démocratiques alors qu'ils refusent obstinément d'ouvrir le champ de leurs colonnes ou de leurs antennes à des candidats de la droite affirmée pour leur part décidés à donner un grand coup de balai dans cette odieuse fourmilière de prédateurs.

Tant que rien ne changera dans cette promiscuité entre dégoûtants et dégoûtés, la Wallonie continuera, inexorablement, à piquer du nez.

Et à enfanter à l'infini d'autres Cools, d'autres Mathot et d'autres Moureau au vu et au su, mais aussi et surtout aux dépens de toutes celles et ceux qui, parmi nous, tirent à chaque fin de mois le diable par la queue.

À partir de l'adresse <<https://www.facebook.com/>>